



MICROFICHE N°

07642

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

Case 2612

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE



DGPA/JP/99000/NB

CAMPAGNE AGRICOLE

1991-92

NOTE DE

CONJONCTURE N°5

FEBRER 1992

CAMPAGNE AGRICOLE

1991-92

NOTE DE

CONJONCTURE N°5

FEVRIER 1992

SOMMAIRE

	PAGE
I. Les conditions climatiques.....	1
II. Les apports aux barrages.....	2
III. Les crédits de campagne.....	3
IV. Les Céréales.....	3
V. Les légumineuses à graines.....	5
VI. La betterave à sucre.....	5
VII. L'oléiculture.....	6
VIII. Les dattes.....	8
IX. Les agrumes.....	8
X. Les Cultures maraîchères.....	9
XI. L'élevage.....	12
XII. La pêche.....	14
XIII. Les apports au MIN de Bir El Kassâa.....	15
XIV. La balance alimentaire.....	16

I. LES CONDITIONS CLIMATIQUES :

Les conditions climatiques de Janvier ont été caractérisées par une sécheresse marquée durant les deux premières décades. A la suite de l'épisode pluvieux de la fin du mois, le déficit pluviométrique s'est estompé pour se transformer en excédent particulièrement au Centre-Ouest (+ 80 %), Centre-Est (+ 48 %), Sud-Ouest (+ 184 %) et Sud-Est (+ 72 %). Seule la région du Nord-Ouest est demeurée nettement déficitaire (- 53 %).

La pluviométrie cumulée depuis le début de la campagne au 29.1.92 a été :

- Supérieure à la normale au Nord-Est et Centre-Est
- Proche de la normale au Nord-Ouest et Sud-Ouest
- Légèrement inférieure au Centre-Ouest et Sud-Est.

Pour l'ensemble du pays, la pluviométrie de cette campagne est toutefois inférieure à celle de la même période de l'année précédente.

Situation pluviométrique au 29.1.92
comparée à celle du 29.1.91

	Pluie du 1.9.91 au 29.1.92 (en mm)	Moyenne de la période du 1.9.91 au 31.1.92 (mm)	Rapport à la normale au 29.1.92 %	Rapport à la normale de Janvier 91 %
Nord Est	342	295	1,16	1,50
Nord Ouest	316	339	0,93	1,34
Centre Ouest	137	156	0,88	1,20
Centre Est	199	196	1,02	1,11
Sud Ouest	61	62,5	0,97	1,58
Sud Est	95	110	0,87	0,97
Total	192	193	0,99	1,30

Les vents violents qui ont soufflé du 20 au 23 décembre à une vitesse de 80 Km/h ont causé des dégâts notamment sur les cultures sous-serre dans les gouvernorats de Kairouan, Monastir, Bizerte et Mahdia.

La campagne 91-92 a également connu la gelée nocturne caractérisée par la fréquence régulière des chutes, principalement au Kef, (17 nuits de gelée consécutives à partir du 4.12.91 et reprise à partir du 31 du même mois jusqu'à la mi-janvier). L'effet de cette gelée est particulièrement ressenti sur les cultures maraîchères à feuille, la pomme de terre d'arrière-saison et les grandes cultures (retard de germination des graines et retard de levée pour les cultures précoces).

II. LES APPORTS AUX BARRAGES :

Les apports aux barrages du 1.9.91 au 29.1.92 ont totalisé 217 Mm3. Ils représentent 36 % de la moyenne estimée à 605 Mm3.

En 1990-91, les apports correspondant à cette période étaient de l'ordre de 933 Mm3.

Au 29.1.92, les stocks disponibles dans les barrages ont atteint 1287 Mm3 contre 1328 Mm3 à la même date de l'année précédente. La capacité de stockage est ainsi remplie à 71 %.

Stock d'eau disponible dans les barrages

	Capacité de stockage	Stock au 1.9.91	Stock d'eau brut au 29.1.92	Stock d'eau brut au 21.1.91
Barrages du Nord	1212 Mm3	905 Mm3	942 Mm3	984 Mm3
Barrages du Centre	551 "	308 "	304 "	296 "
Barrages du Cap-Bon	50 "	35 "	41 "	48 "
Total	1813 "	1248 "	1287 "	1328 "

III. LES CREDITS DE CAMPAGNE :

Les crédits à court terme accordés pour les grandes cultures au titre de la campagne 1991-92 ont atteint au 23.1.92 un montant de 41,3 MD au profit de 7850 agriculteurs contre 39,2 MD et 10775 agriculteurs à la même date de 1990-91.

Répartition des crédits par source de financement

	Montant en MD		Nombre d'exploitants	
	91-92	Rappel 90-91	91-92	Rappel 90-91
Crédits supervisés	3,8	4,4	5 230	6 200
SCMA	0,1	1,5	120	1 970
BNA	37,4	33,3	2 500	2 605
Total	41,3	39,2	7 850	10 775

En outre et suite aux dégâts importants causés par les vents violents qui ont frappé plusieurs régions du pays, les agriculteurs sinistrés notamment les serriculteurs sont confrontés au problème de paiement des échéances de crédits contractés pour leurs cultures et leurs serres.

Dans le but de les aider et leur permettre de reprendre leurs activités le Ministère de l'Agriculture a proposé les mesures suivantes :

- rééchelonnement sans intérêt des échéances de crédits
- octroi de crédits à moyen terme à des taux d'intérêt de faveur pour la construction des serres

IV. LES CEREALES :

Les emblavures céréalières ont atteint au 15.1.92, environ 1.400 000 ha (dont 870 000 ha au Nord) sur des prévisions de 1.700.000 ha soit un taux de réalisation de 82 %. L'année précédente les emblavures avaient totalisé à la mi-Janvier 1.530 000 ha.

Les conditions pluviométriques ont permis aux agriculteurs du Nord d'effectuer leurs travaux à temps tandis qu'au Centre et au Sud, les réalisations sont nettement en-deçà des prévisions en raison de la faible pluviométrie de Décembre et des deux premières décades de Janvier.

Emblavures céréalières (ha)

	Nord	Centre-Sud	Total
Blé dur	474 000	245 000	719 000
Blé tendre	140 000	37 000	177 000
Orge	238 000	247 000	485 000
Triticale	18 000	1 000	19 000
Total	870 000	530 000	1 400 000

L'approvisionnement en engrais enregistre un retard par rapport aux prévisions, particulièrement pour l'ammonitrate pour qui la priorité est actuellement accordée. La cadence de chargement est de 500 T/j alors que les prévisions tablaient sur 800 T/j et ce en raison de l'absence de commandes de la part des coopératives et de l'Office des Céréales.

La mise en place des engrais arrêtée au 20.1.92 est toutefois supérieure à la même date de 1991 : principalement pour l'ammonitrate et le D.A.P.

Mise en place des engrais au 20.1.92

- Super 45 % : 54 500 T réalisés contre 58.600 T à la même date de 1991.
- Ammonitrate : 92 500 T réalisés contre 80.300 T à la même date de 1991.
- D.A.P. : 40 000 T réalisés contre 33 700 T en 1991.

Les stocks d'engrais à la date du 20.1.92 sont de :

- 10 300 T de Super 45 %
- 18 600 T d'ammonitrate
- 6 700 T de D.A.P.

Quant au désherbage chimique, sur des prévisions de 366 000 ha de superficie à désherber dont 181 000 ha aux polyvalents et 185 000 ha au 2-4-D, environ 30 000 ha ont été traités à Bizerte, Béjà, Jendouba et Silihana.

Les importations de céréales ont totalisé au 20.1.92, 51 300 T pour une valeur de 5,8 M\$ contre respectivement 13 300 T et 2,9 M\$ à la même date de 1991.

Rappelons que pour l'année 91, environ 10,3 Mqx avaient été importés pour une valeur de 125,5 M\$.

V. LES LÉGUMINEUSES À GRAINES :

Les prévisions de légumineuses à graines portent sur 70.000 ha. A fin Janvier 92 les réalisations ont atteint 57.000 ha (81 %) contre 55 200 ha à la même date de 1991.

	Prévisions* (ha)	Réalisations (ha)
Fèves	41 000	37 000
Feveroles	11 200	10 500
Pois	13 500	9 000
Lentille	4 300	500
Total :	70 000	57 000

L'état des cultures sur champ est normal, des cas de maladie (sitones et phytonomes) ont toutefois été constatés sur la fève et le pois.

VI. LA BETTERAVE À SUCRE :

Les superficies betteravières ayant fait l'objet de contrat ont atteint à la mi-janvier 5670 ha soit 89 % des prévisions arrêtées à 6 370 ha.

A la même date 5500 ha ont étéensemencés, répartis entre 4100 ha à Jendouba (C.S.T) et 1400 ha dans les gouvernorats de Béja, Bizerte et Ariana (S.T.S).

Superficies (ha)	C.S.T	S.T.S	Total	Rappel 90-91
Programmées	4 560	1 810	6 370	5 900
Contractées au 15.1.	4 220	1 450	5 670	5 720
Semées	4 100	1 400	5 500	4 120

Les semis précoces ont bénéficié du climat favorable d'octobre et de novembre, tandis que les semis tardifs ont subi le froid de décembre, leur croissance végétative a, de ce fait, été ralentie.

VII. L'OLEICULTURE :

La campagne oleicole de cette année est exceptionnelle. La production d'huile est estimée à 220 000 T et des dispositions spéciales ont été prises pour mener à bien le déroulement des travaux à savoir :

- Extension de la capacité de stockage de 25 000 T
- Création de nouvelles capacités de trituration (200 000 T d'olives)
- Modernisation d'huileries traditionnelles par l'achat et la retrocession (par l'O.N.H) de 190 séparateurs.
- Renforcement du parc de camions citernes de l'ONH
- Mobilisation pour la cueillette d'une main d'œuvre supplémentaire par le biais du FIAP
- Octroi de certaines facilités pour le transport.

Actuellement, la cueillette des olives se poursuit. Au 28.1.92 plus de 65 % de la production est récoltée. A Sfax près de 55 % de la production est encore pendante, mais au Nord et au Sahel la cueillette est à un stade très avancé.

La main d'œuvre ne pose pas de problème de disponibilité à l'exception de quelques cas signalés au Sahel et à Medanine. 5000

ouvriers ont été transférés des régions de Béja, Jendouba, Le Kef et Sidi Bouzid vers Sfax, Sousse, Monastir et Mahdia.

1154 huileries sont mobilisées pour une capacité de trituration de 11 000 T/24 heures.

Les huileries sont encombrées et les olives sont souvent stockées dans des conditions mauvaises (1,5 m de hauteur) et limitées dans le temps (10 à 15 jours) ce qui peut nuire à la qualité des huiles (acidité élevée). Pour décongestionner la situation, un appel a été lancé par le biais des médias en vue d'arrêter provisoirement la cueillette principalement au Sahel. Toutefois les pluies des derniers jours de Janvier permettraient de freiner la cueillette.

Les prix des olives qui se situaient au départ entre 300 et 380 Mil/Kg ont accusé une chute pour atteindre la fourchette de 180 à 350 Mil/Kg comme le montre le tableau suivant :

Gouvernorat	Prix Mil/Kg
Sfax	260 - 320
Mahdia	220 - 285
Monastir	200 - 300
Nabeul	180 - 260
Zaghouan	240 - 290
Sousse	200 - 240
Kairouan	230 - 260
Kasserine	230 - 270
Sidi Bouzid	270 - 355
Gafsa	250 - 350

Les huiles produites sont pour 15 % des huiles de qualité primée et 47 % de qualité super.

Pour la collecte, l'ONH a mobilisé tous ses moyens et dû recourir à la location de camions citernes pour atteindre une capacité d'enlèvement

ouvriers ont été transférés des régions de Béja, Jendouba, Le Kef et Sidi Bouzid vers Sfax, Sousse, Monastir et Mahdia.

1154 huileries sont mobilisées pour une capacité de trituration de 11 000 T/24 heures.

Les huileries sont encombrées et les olives sont souvent stockées dans des conditions mauvaises (1,5 m de hauteur) et limitées dans le temps (10 à 15 jours) ce qui peut nuire à la qualité des huiles (acidité élevée). Pour décongestionner la situation, un appel a été lancé par le biais des médias en vue d'arrêter provisoirement la cueillette principalement au Sahel. Toutefois les pluies des derniers jours de Janvier permettraient de freiner la cueillette.

Les prix des olives qui se situaient au départ entre 300 et 380 Mil/Kg ont accusé une chute pour atteindre la fourchette de 180 à 350 Mil/Kg comme le montre le tableau suivant :

Gouvernorat	Prix Mil/Kg
Sfax	260 - 320
Mahdia	220 - 285
Monastir	200 - 300
Nabeul	180 - 260
Zaghouan	240 - 290
Sousse	200 - 240
Kairouan	230 - 260
Kasserine	230 - 270
Sidi Bouzid	270 - 355
Gafsa	250 - 350

Les huiles produites sont pour 15 % des huiles de qualité primée et 47 % de qualité super.

Pour la collecte, l'ONH a mobilisé tous ses moyens et dû recourir à la location de camions citernes pour atteindre une capacité d'enlèvement

de 2100 T/j avec une pointe de 2330 T/j. Au 25.1.92, une quantité de 85 000 T d'huiles a été collectée (85 000 T à la même date de l'année dernière).

Les exportations réalisées depuis le démarrage de la nouvelle campagne (1.11.91) et jusqu'au 31.1.92 ont totalisé 7 200 T pour une valeur de 12,3 MD contre respectivement 11 000 T et 27,7 MD à la même date de 1991.

VIII. LES DATTES :

Rappelons que la production de dattes a baissé de 8 % par rapport à celle de l'année précédente.

Les fruits sont toutefois de meilleure qualité mais un retard de maturité de plus d'un mois est enregistré. Au 31.12.91, 35 % de la production de Kebili était encore sur pied. Suite à la campagne de sensibilisation menée par les médias pour accélérer la cueillette, la récolte a été achevée courant Janvier.

Les exportations ont atteint à fin Janvier 92, un volume de 14 450 T pour une valeur de 36 700 Dinars contre respectivement 14 360 T et 36 200 Dinars à la même date de 1991. Il est attendu une reprise des exportations de dattes en Février-Mars (5000 t) pour faire face à la demande de la Communauté Musulmane en Europe au cours du mois de Ramadhan.

IX. LES AGRUMES :

La production d'agrumes a accusé une baisse 18 % par rapport à celle de l'année précédente soit 185 300 T en 1991-92 contre 226 300 T en 1990-91. Les clémentines et les mandarines sont les principales variétés affectées (respectivement - 34 % et - 26 %). Par ailleurs, un retard de maturité des fruits est signalé.

Les exportations ont atteint au 2.2.92 environ 5 400 T alors qu'elles avaient totalisé 8 060 T à la même date de l'année précédente.

Les principales causes de la réduction des quantités exportées sont :

- Un retard de 10 jours de la campagne d'exportation causé par le retard de maturité des fruits.
- Les grèves répétées des dockers dans tous les ports de France.

Cumul des exportations des agrumes

	Campagne 90-91	Campagne 91-92
19 Décembre	530	-
8 Janvier	2 500	-
13 "	3 470	-
20 "	5 880	1 080
27 "	6 720	3 370
2 Février	8 060	6 400

La France principal importateur d'agrumes tunisiennes (80 % des exportations) est actuellement un marché rémunérateur. Les prix actuels sur la place de Marseille sont plus élevés d'environ 1 FF/Kg que ceux de la même période de l'année précédente (soit 3,5 à 6 FF/Kg contre 2,5 à 5 FF/Kg).

X. LES CULTURES MARAICHERES :

La pomme de terre :

La production de pomme de terre d'arrière-saison de cette année est estimée à 80.000 T sur une superficie de 8.400 ha contre 60.000 T et 7.200 ha réalisés en 1990-91.

La campagne d'arrachage est en cours ; à la fin Janvier 92 environ 70 % de la production ont déjà été récoltés.

Des attaques de mildiou, enregistrées principalement dans la région de Nabeul, ont causé une chute de rendement (7 T/ha au Cap-Bon contre 18 T à Jendouba) et d'écarts de tri assez importants lors du triage-calibrage.

Les exportations ont atteint au 27.1.92 un volume de 3000 T de pomme de terre contre 2.500 T à la même date de l'année précédente. Les prix actuels sur les marchés français ne sont pas encourageants (2 à 2,5 FF).

Les importations de semences ont totalisé au 27.1.91 une quantité de 12.730 T sur un programme initial d'approvisionnement de 18.800 T. Les quantités vendues à la fin Janvier 92 ont atteint 8.680 T, tandis que 1.400 T ont été directement destinées au GIL (semence destinée aux multiplicateurs).

Dans le cadre du programme national de production de semences de pomme de terre, le GIL a produit 3.450 T dont 1.850 T destinées aux cultures de primeurs.

Les difficultés d'écoulement de la pomme de terre de saison et d'arrière-saison et les faibles prix à la production (150-180 mil/Kg) n'ont pas incité les agriculteurs à réaliser la totalité du programme de pomme de terre de primeur (1100 ha contre 2500 ha prévus).

Dans le but de résorber l'excédent de production et éviter d'affecter le revenu des agriculteurs, il a été décidé de :

- mobiliser les exportateurs pour exporter 15 000 T de pomme de terre
- rééchelonner les dettes antérieures et de les exonérer des intérêts sur les prêts consentis.

En outre, une grande campagne de sensibilisation est menée par les opérateurs du secteur (BNA - GIL - UTAP - CRDA) auprès des exploitants pour les inciter à réaliser le programme.

L'artichaut :

Les superficies réalisées ont été de 1660 ha, avec une production escomptée de 12.300 T. Les conditions climatiques de ces dernières semaines sont la cause d'un arrêt de croissance et de retard de précocité de l'artichaut.

La rareté de l'offre accompagnée d'une hausse des prix sur le marché local n'incitent pas à l'exportation (1,5 T ont été exportées en Janvier 92 contre 500 T prévues pour la campagne).

Les autres cultures :

Le manque de pluies en décembre risque de compromettre le bon déroulement des campagnes maraichères principalement les cultures en sec (pois, cucurbitacées).

Les cultures sous-serre ont atteint 1.280 ha contre 1.250 ha réalisés l'année précédente.

Cultures d'arrière-saison

Situation à mi-Décembre

Espèces	Superficie prévue (ha)	Production prévue (T)	Superficie réalisée (ha)	Rappel 90-91	
				Superficie (ha)	Production (T)
Pomme de terre	8.050	80 000	8.400	7.100	60 000
Tomate	1.150	28 000	1.200	1.100	16 000
Piment	440	5 000	450	750	7 000
Cignon	6.800	110 000	6.000	5.500	60 000
Ail	3.200	19 000	2.400	2.400	17 000
Artichaut	1.680	12 000	1.660	1.500	9 000
Divers	35.600	435 000	25.500	28.100	328 000
Total arrondi	56.980	-	45.610	48.500	-

Cultures de primeur

Situation à mi-Décembre

	Superficie prévue (ha)	Superficie réalisée (ha)	Rappel 90-91 (ha)
Pomme de terre	2 500	1 100	1 200
Tomate	830	300	560
Piment	1 000	810	970
Melon-pastèque	2 000	420	2 200
Divers	1 360	360	1 150
Total arrondi	7 500	3 000	6 100

XI. L'ELEVAGE :

La situation de l'élevage est dans l'ensemble satisfaisante. Sur le plan de l'approvisionnement en ressources alimentaires, les stocks disponibles en foin et paille sont suffisants. Pour le son la priorité a été accordée aux régions du Centre et du Sud où les parcours n'ont pas connu un développement normal par manque de pluies.

Les pluies de la dernière décade de Janvier ont été supérieures à la moyenne dans les gouvernorats du Centre et du Sud ce qui aura un impact favorable sur l'amélioration du tapis végétal d'ici le mois de Mars, à condition d'avoir les températures habituelles de Février.

Pour le Nord, ces pluies auront un impact positif sur les cultures fourragères en sec et sur les parcours qui sont actuellement dans un état satisfaisant.

Les réalisations des cultures fourragères jusqu'au 15.1.92 s'élèvent à 260.000 ha (95 % des prévisions) contre 245 000 ha réalisés à la même date de 1991.

Fourrages en sec	:	207 000 ha
Fourrages en irrigué	:	23 000 ha
Fourrages pour production de graine	:	30 000 ha

Au niveau des productions animales, on assiste à une reprise après une période de soudure.

La production de viandes rouges, au cours de Janvier s'est nettement améliorée à l'exception de celle des caprins, par rapport aux niveaux réalisés en Décembre 1991 comme l'indique le tableau ci-après :

	Décembre 1991	Janvier 1992
Viande bovine	3 000 T	4 900 T
Viande ovine	1 700 "	2 350 "
Viande caprine	<u>150 "</u>	<u>70 "</u>
Total :	4 850 "	7 320 "

Quant aux prix, bien qu'ils soient restés à leur niveau habituels au niveau de la consommation (5 à 5,5 D pour la viande bovine et 5,5 à 6 D pour la viande ovine), ils ont tendance à baisser au niveau de la production.

Pour assurer une protection suffisante à la production locale de viande bovine, les services concernés du Ministère de l'Agriculture, des Finances et de l'Economie étudient la révision du prélèvement sur la viande bovine importée ainsi que la possibilité d'instaurer un taux de droits de douanes sur la viande congelée.

La production laitière bovine a atteint en Janvier 29 100 T contre 25 600 T en Décembre 1991 et 24 300 T en Novembre 1991.

Pour l'aviculture, les productions de Janvier se situent à leur niveau du mois de Décembre 1991 soit 4 300 T de viande et 78 millions d'œufs (pour des besoins de 70 millions d'unités).

L'opération de stockage de 10 millions d'œufs de consommation pour les besoins du mois de Ramadhan a démarré et s'échelonnara jusqu'à fin février.

XII. LA PECHE :

La production des 12 mois de 1991 a atteint 87 320 T contre 88 615 T réalisées durant l'année 1990.

Cette réduction de l'ordre de 1,5 % est essentiellement imputée à :

- La pêche côtière (Sfax : - 1120 T, Gabès : - 415 T, Sousse : - 215 T et Mahdia : - 210 T).
- La pêche au chalut benthique (Sfax : - 1055 T, Tunis : - 150 T)
- La pêche au chalut pélagique (Nabeul : - 400 T)
- La pêche au feu et petite senne (Sfax : - 760 T)

Les quantités produites de thon et des coquillages ont par contre augmenté de 29 % chacune (pour le thon + 325 T à Sfax et + 335 T à Medenine).

	Production 91 (en Tonnes)	Rappel 90 (en Tonnes)
Pêche côtière	38 850	40 510
Chalut benthique	15 310	16 275
Chalut pélagique	1 110	1 200
Feu et petite senne	27 610	26 760
Lagunaire/aqua.	875	1 090
Coquillages	1 495	1 160
Thon	2 050	1 590
Eponges	9	9
Corail	1	1
Total	87 320	88 615

Les exportations de l'année 1991 sont estimées à 13 400 T pour une valeur de 77 MD contre 15 610 T et 98 MD réalisées en 1990.

III. LES APPORTS AU MIN DE BIR EL KASSAA :

Au cours des 12 mois de 1991, les apports de légumes au MIN de Bir El Kassaa ont augmenté de 11 % par rapport à ceux de 1990.

Apports de légumes au MIN de Bir El Kassaa

	Apports 1990 (Tonnes)	Apports 1991 (Tonnes)	Variation %
Ail	690	1 315	+ 90
Artichauts	2 550	2 600	+ 2
Fenouils	7 120	7 740	+ 9
Cignons	14 560	18 380	+ 26
Pois	6 105	8 165	+ 34
Piments	18 730	18 220	- 3
P.de terre locale	30 430	32 030	+ 5
P.de terre importée	3 320	5 775	+ 74
Tomates	24 530	25 320	+ 3
Autres légumes	57 060	63 875	+ 2
Total sans P.de terre importée	161 775	177 645	+ 10
Total avec P.de terre importée	165 095	183 420	+ 11

Les apports de fruits ont augmenté de 13 %.

Les exportations de l'année 1991 sont estimées à 13 400 T pour une valeur de 77,7 contre 15 610 T et 98 MD réalisées en 1990.

XIII. LES APPORTS AU MIN DE BIR EL KASSAA :

Au cours des 12 mois de 1991, les apports de légumes au MIN de Bir El Kassaa ont augmenté de 11 % par rapport à ceux de 1990.

Apports de légumes au MIN de Bir El Kassaa

	Apports 1990 (Tonnes)	Apports 1991 (Tonnes)	Variation %
Ail	690	1 315	+ 90
Artichauts	2 550	2 600	+ 2
Fenouils	7 120	7 740	+ 9
Oignons	14 560	18 380	+ 26
Pois	6 105	8 165	+ 34
Piments	18 730	18 220	- 3
P.de terre locale	30 430	32 030	+ 5
P.de terre importée	3 320	5 775	+ 74
Tomates	24 530	25 320	+ 3
Autres légumes	57 060	63 875	+ 2
Total sans P.de terre importée	161 775	177 645	+ 10
Total avec P.de terre importée	165 095	183 420	+ 11

Les apports de fruits ont augmenté de 13 %.

Apports de fruits au MIN de Bir El Kassaa

	Apports 12 mois 90 (Tonnes)	Apports 12 mois 91 (Tonnes)	Variation %
Agrumes	31 810	25 800	- 19
Abricots	2 030	2 740	+ 35
Dattes	775	775	-
Melons-pastèques	33 730	41 270	+ 22
Pommes-poires	10 335	13 230	+ 28
Raisin de table	7 520	8 420	+ 12
Autres fruits	21 455	29 255	+ 36
Total	107 655	121 490	+ 13

Les apports en produits de la mer ont regressé de 2 % (12 660 T contre 12 930 T en 1990).

XIV. LA BALANCE ALIMENTAIRE :

La balance alimentaire des 12 mois de 1991 s'est soldée par un excédent de 184 MD avec un taux de couverture de 159 % contre respectivement un déficit de 123 MD et un taux de 72 % en 1990.

L'augmentation des exportations de dattes, d'huile d'olives et de vin conjuguée à une réduction des importations de céréales, de sucre, de lait et viandes sont les principaux facteurs de l'excédent enregistré.

Evolution de la balance agro-alimentaire
(quantité 1000 T - valeur en MD)

	12 mois 1990		12 mois 1991	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Exportations		321		495
Dattes	18	45	19	49
Agrumes	29	10	26	10
Pomme de terre	18	4	6	1
Huile d'olives	50	107	158	267
Vin (Hls)	85	11	105	18
Poissons et crustacés	17	101	14	80
Autres		43		70
Importations		444		311
Céréales	1 438	193	923	98
Sucre	208	71	168	45
Lait	24	32	17	21
Huile de graine	128	52	136	56
Thé et café	17	22	18	25
Viandes	20	32	15	21
Autres		42		47
Solde		-123		184
Taux de couverture		72 %		159 %

FIN

20

VUE